Malgré l'instruction

Malgré l'instruction qui a été donnée, pour que l'accès aux plages soit gratuit, il est pour le moins curieux de constater que certaines mairies ont accordé des concessions de plages à des privés. Du coup, ces derniers ont érigé des tentes et imposent un minimum de 500 DA aux estivants. Ceux qui refusent sont obligés de rester loin de la plage et, donc, ne pouvent surveiller de près leurs enfants. Sous d'autres cieux, les plagistes installent leurs équipements (parasols et transats) loin de la bordure de plage.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Déontologie

Dans un élan de générosité rare, je prête cet espace aujourd'hui au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, qui a si peu l'occasion et les moyens médiatiques de s'exprimer. «Nous avons un grand problème moral et de civisme dans notre pays qu'il nous faut régler (...) De notre côté, nous allons toujours veiller à faire appliquer les lois avec fermeté et rigueur». J'interprète : l'Etat règle tout. Et l'Etat a la rigueur et la fermeté ! Bon, c'est dit !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Cosider toujours en hausse

Le groupe Cosider a enregistré un chiffre d'affaires de plus de 141 milliards de dinars en 2015. C'est une hausse de 26% par rapport à l'exercice 2014. Ces chiffres ont été annoncés par le P-dg du groupe, Lakhdar Rekhroukh, lors d'un hommage rendu aux cadres de l'entreprise.

L'examen dans quelques jours

L'examen d'accès au grade de professeur en médecine est prévu du 25 juillet au 3 août prochain, avons-nous appris de source sûre. Les jurys ont été constitués pour diriger cet examen. Par ailleurs, la date du 23 septembre a été retenue comme limite pour l'entrée en fonction des nouveaux professeurs chefs de service.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le Président turc Erdogan va changer sa politique après la tentative avortée de coup d'Etat ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Les objectifs fixés par le nouveau sélectionneur de l'EN de football vous semblent-ils réalistes ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
48,6%	40,2%	11,1%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

Infos on line pour médias traditionnels !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où l'on éprouve un sentiment de déjà vu ou entendu sans réaliser vraiment d'où l'on tient cette sensation vague et étrange. Un soir, en écoutant un présentateur de JT annoncer, parmi les titres de l'édition, un fait divers dont vous aviez, auparavant, lu les détails sur internet, et transformer ce dernier en élément presque majeur du journal, vous réalisez combien la presse écrite et les médias lourds qui comptent perdent de leur efficacité devant les nouveaux moyens mis à la disposition de l'information et qui propulsent cette dernière jusqu'au bout de la terre.

L'idée que d'un simple clic on peut défier les distances et les censures les plus tenaces et fendre les airs et les mers pour pénétrer les foyers les plus reculés relève presque du fantastique. Si l'on ne se souvient plus par quel biais on a eu accès à telle ou autre information, on n'a plus qu'à foncer sur son moteur de recherche favori pour le savoir et en apprendre même davantage.

Aujourd'hui, les télévisions du monde entier peuvent rendre compte des violences perpétrées aux quatre coins de la terre et il n'y a pas que les guerres qui sont racontées par les victimes elles-mêmes et autres innombrables témoins qui usent des réseaux sociaux pour partager l'information avec tout ce que compte la planète comme indignés, partisans de la vérité et autres militants pour la paix.

Il y a eu ces derniers jours cette vidéo amateur montrant un policier américain, tuer à bout portant un vendeur, noir, de cassettes sur le parking d'un centre commercial en Louisiane. La vidéo qui a fait le buzz avant d'atterrir dans les rédactions, comme un élément majeur, interpelle sur la façon incontournable dont les faits s'imposent aux médias traditionnels, contraints de s'aligner sur l'information on- line s'ils ne veulent pas le payer en crédibilité et en audience.

Quand les réseaux sociaux prennent en charge la médiatisation d'un drame comme celui-là, ce sont les autres, les barons de l'info aseptisée, qui se retrouvent contraints de suivre, histoire de ne pas se laisser totalement dépouiller de leur pouvoir sur l'opinion générale.

M. B.